

LEUZE-EN-HAINAUT

Le centre culturel a quitté « sa » maison

Hébergée depuis ses débuts dans une maison de maître, l'institution a emménagé cette semaine dans l'ancienne bonneterie voisine.

● Pierre-Laurent CUVELLIER

Le grand jour est arrivé pour le centre culturel de Leuze. Après bien des tergiversations et de longues années d'attente, l'opérateur s'est trouvé un nouveau toit.

Depuis ce mardi, l'équipe de Katheline Toumpsin a pris possession de ses nouveaux locaux au sein du centre d'affaires Dujardin.

Pour autant, si le cadre de travail se veut bien plus chaleureux et moderne, on ne peut pas vraiment parler de dépaysement. Il faut dire que l'ancienne maison de maître occupée par le centre culturel depuis ses débuts, voici plus de 20 ans, n'est séparée que par une zone de parking du bâtiment Dujardin, à la rue d'Ath.

Une histoire liée à la famille Dujardin

Les parallélismes ne s'arrêtent pas là puisque l'histoire des deux lieux est intimement liée à la glorieuse époque des entreprises bonnetières.

« C'est assez amusant de se dire



La directrice Katheline Toumpsin est ravie d'avoir pu trouver refuge au sein de l'ancienne bonneterie Dujardin.



que l'on quitte l'ancienne propriété de la famille Dujardin pour emménager dans ce qui fut leur usine, et dont le cachet industriel a été superbement préservé. Cette ancienne bonneterie chargée d'histoire a connu plusieurs affectations en abritant une école technique dans les années 60 avant d'être reconvertie en centre d'affaires », relate Katheline Toumpsin, la di-

rectrice du centre culturel leuzois.

Si le déménagement ne s'est pas fait sans un petit pincement au cœur, les animatrices disposent (enfin !) d'un outil à la hauteur du dynamisme de l'institution.

« Il y avait une urgence à partir dans la mesure où l'ancien bâtiment posait des problèmes de salubrité et n'était plus aux normes sur le plan sécuritaire. La zone de secours de Wallonie picarde avait en ailleurs tiré la sonnette d'alarme. On était presque dans l'illégalité. Cela n'empêche que l'on était très attaché à ces locaux qui

ont une âme avec ses planchers en bois qui craquent », sourit M^{me} Toumpsin.

Une fête d'ouverture, le 27 janvier

C'est dans la partie centrale de l'ancienne bonneterie Dujardin que la structure vient de trouver refuge, occupant les 2^e et 3^e étages. Quant à la bibliothèque, elle rejoindra prochainement le rez-de-chaussée ainsi que le 1^{er} étage pour ainsi former un véritable pôle culturel.

Que ce soit pour l'accueil du public ou pour le développement de leurs activités, l'environnement est idéal.

« On gagne en espace avec nos

Des subsides plus importants

Le centre culturel peut entrevoir l'avenir avec davantage de sérénité dans ses nouvelles installations. Sur le plan financier également, la signature intervenue l'an dernier sur le nouveau contrat programme 2016-2020, par la fédération Wallonie-Bruxelles, garantira des rentrées supplémentaires. Jusqu'à présent, la structure bénéficiait d'un subside de 53 000 €. Pour les exercices 2018, 2019 et 2020, la subvention octroyée passera respectivement à 80 000 €, 90 000 € et 100 000 €.

bureaux, nos quatre salles d'ateliers sans compter la grande salle polyvalente aménagée dans les combles. Cela va nous permettre d'organiser des spectacles de petite taille, des expos ainsi que des animations conviviales », se réjouit la responsable, qui tient à remercier les autorités pour leur soutien.

Histoire de marquer le coup, l'institution conviera le grand public à sa fête d'ouverture, le 27 janvier à partir de 15 heures.

L'événement sera notamment l'occasion de découvrir la rétrospective du centre culturel et de se replonger dans le passé industriel du centre Dujardin. ■

POPUELLES MONT ENCLUS

En « team building » au Kluisbos

Pas de repos pour les sportifs de la « Popuelles Dream Team ». Malgré l'hiver, beaucoup ont choisi de continuer leurs activités sportives.

● Frédéric GOSSEYE

Au menu du mois de janvier : une proposition d'activités toujours aussi diversifiées pour le noyau dur du club. Ils étaient une dizaine pour accompagner le groupe lors des entraînements de trail ou de VTT, sur les hauteurs du Mont de l'Enclus. « Les passionnés sont bien là, qu'importe le froid. Dans nos rangs, nous avons d'anciens vainqueurs du challenge ACRHO comme Grégory Billet, Eddy Rasschaert ou Alexandre Vangrootenbruel mais, en plus



L'entraînement au Kluisbos : on réfléchit aux défis de la saison à venir.

de la course à pied, certains affiliés sont de véritables passionnés de vélo sur route et de VTT. Victor Vico et Quentin Dillies font partie de ces jeunes qui ont découvert la course à pied sous les couleurs du club. Parfois, nous nous retrouvons pour enchaîner de longues sorties à vélo sur plus de 100 kilomètres. Nous profi-

tons du domaine du Kluisbos pour pratiquer le VTT ou la course à pied », souligne Norbert Devroede, président du club.

Le Mont Ventoux à vélo

Bien ancrée dans la région avec un effectif qui se compose de quarante membres à l'entame de

la saison 2018, la « Popuelles Dream Team » démontre qu'elle a encore de multiples cartes à jouer. Si certains se sont attaqués à plusieurs cyclosporives comme la Grinta et ses 150 km ou à l'ascension du Mont Ventoux, en août 2017, ils préparent déjà, dans le même esprit,

d'autres escapades comme la vélomédiane et ses 170 km avec 3 300 mètres de dénivelé. « Le vélo, l'hiver, c'est plaisant, mais cela permet aussi de découvrir de nouveaux coins comme ici, dans les bois du Mont de l'Enclus. Notre club de Popuelles occupe largement le terrain de l'ACRHO que nous avons déjà remporté à plusieurs reprises et nous organisons aussi une des épreuves phare du challenge, le 22 juin 2018 qui sera l'occasion de proposer un nouveau parcours. Notre effectif réunit des sportifs de Tournai, Kain, Popuelles, Vezon, Frasnes, Ellezelles, Anvaing. En 2018, nous serons sur le challenge ACRHO mais aussi lors de plusieurs Run & Bike, des triathlons, très certainement quelques marathons comme celui Francfort pour Vincent Cantreul et Michaël De Craeye ou la montée du Mont Ventoux à vélo avec la découverte de cette belle région pour d'autres », rajoute le président. ■